"J'AURAIS PAS FAIT COMME CA"
Une création (trop) collective de la Compagnie OCUS

Spectacle en création - sortie prévue en mars 2024

SYNOPSIS	3
LA COMPAGNIE OCUS	4
LA GENÈSE	5
NOTES D'INTENTIONS	6
SCÉNOGRAPHIE	7
MÉTHODE DE CRÉATION	8
EXTRAIT	9
DISTRIBUTION	10
PLANNING DE CRÉATION	12
CONTACTS	13

« Pourquoi faire du théâtre en troupe ? Pour partir à l'aventure, traverser des océans inconnus. Essuyer des tempêtes australes, découvrir des îles salvatrices. Être sur un navire qui largue les amarres à chaque spectacle. Avoir ses amours et ses amis au même endroit, et, en même temps, être nomade. Vivre et se battre pour et avec une famille qui serait à la fois protectrice et libératrice. Un univers enchanté au milieu d'un monde de plus en plus désenchantant. »

Ariane Mnouchkine – extrait de *L'art du présent*

SYNOPSIS

« J'AURAIS PAS FAIT COMME ÇA »
Une création (trop) collective de la Compagnie OCUS

Six individus, qui ont l'air de se connaître depuis toujours, entrent en trombe pour installer leurs pénates. La mécanique est faite de petits faux-pas, d'égos ravalés, de prises de décisions à la va-vite, de moments de grâce, d'outils de partage de parole employés à mauvais escient, de grandes théories et de doutes profonds. On voit un groupe tendu par un même désir. On voit six individus qui n'auraient pas pris le même chemin pour arriver au même endroit. Et dans un théâtre de situation passant du rire au drame, on met en scène avec malice l'art et les méandres du consensus.

Malgré les trébuchements, les fous rires et les faux pas, l'espace prend forme.
On voit naître une petite fête à la dérive. Une cérémonie qui ne se dit pas comme telle.
Un hommage à la tentative collective au milieu d'un monde dicté par nos nombrils.

Tout public
Durée estimée : 1 heure
Jauge : 200 personnes
Lieux de diffusion envisagés : en rue ou en salle
Équipe de 6 comédiens et comédiennes
Scénographie et technique légères

LA COMPAGNIE OCUS

La Compagnie Optimiste Créatrice d'Utopies Spectaculaires, créée en 2003 et basée en Bretagne près de Rennes, est un collectif d'une dizaine d'artistes de cœur et de sueur. Comédien.e.s, marionnettiste, auteur.e.s, technicien.e.s, musicien.e.s… Autant de routes et de savoirs qui ont décidé de marcher côte à côte pour grandir ensemble dans une alchimie horizontale. Le fonctionnement interne, le processus de création et la diffusion des spectacles font de la démarche de la Compagnie OCUS une démarche singulière par les temps qui courent.

Avec une dizaine de spectacles en tournée, un chapiteau, des caravanes en farandole, ils parcourent les routes pour jouer là où le spectacle ne fait pas toujours partie des évidences.

La moitié de l'année, la Compagnie OCUS mange le macadam, plante des pinces de chapiteau, écume festivals, fêtes de villages et autres rassemblements. Ce, en essayant de prendre le temps du débordement. Un débordement qui réinvente le rapport au spectateur et qui dépasse le temps de la représentation.

Le reste de l'année, elle inscrit son travail de création sur un territoire. La Compagnie OCUS est accueillie en résidence à Saint-Germain-sur-Ille (35) grâce au soutien de la Communauté de communes du Val d'Ille-Aubigné, du Département d'Ille-et-Vilaine et de la Région Bretagne, partenaires qui rendent possible l'ensemble de son travail. Elle y a installé un lieu de fabrique d'utopies, de vie et d'accueil d'artistes en création. Elle participe fortement à la dynamique culturelle du territoire dans un esprit de « troupe de village » en y accueillant de nombreuses compagnies, artistes et associations venus du paysage local mais aussi national.

MANIFESTE DE LA COMPAGNIE

« Face à la morosité et la peur qui semblent trouver une place de choix dans les discours et les esprits, face à des volets qui se ferment, face à des lumières qui s'éteignent... Et puisque de toute façon, nous sommes là, hauts comme trois pommes, les pieds plantés sur un monde à la dérive, à regarder passer les êtres et les révolutions, autant se sortir les langues des poches.

En cherchant une parade à la noyade, nous avons méticuleusement dessiné la Compagnie OCUS comme une arme, notre arme, face à la désillusion. Nous nous efforçons de suivre cette utopie optimiste en lançant une invitation à dépasser la sinistrose ambiante. Nos révoltes et nos chimères s'entrelacent pour réinventer du piment aux lendemains. Telle une marche pacifique, avec nos caravanes comme valises et notre chapiteau comme refuge. Tel un cri à l'unisson, de ces cris qui surgissent des entrailles pour redonner un peu de sens au souffle.

Notre esprit de tribu ou d'équipage, déborde et laisse des traces dans l'écriture des spectacles et l'architecture de la compagnie. Conscients du chemin sinueux imposé par une direction artistique collective, nous tendons à en faire une force et même une signature.

Une dizaine de pulsations qui s'accordent pour mettre un peu d'aigreur dans la douceur et de tendresse dans la barbarie.»

La Compagnie OCUS

LA GENÈSE

La Compagnie OCUS a bientôt 20 ans. 20 ans de réunions, de répétitions, de chargements de camions, de montages de chapiteaux, de mises de grandes tablées, de déchargements de camions, d'élaboration stratégique etc. Et dès le début de l'aventure, cette phrase est apparue. «J'aurais pas fait comme ça». Quelques mots innocents à premières vues. Mais lapidaires en vérité. Et quand les mots sont tus, la phrase plâne tout de même au-dessus. Alors pour contrer sa redoutable influence, nous avons décidé d'un rire. Car c'est toute l'histoire d'un collectif qui y est singée, avec son lot de négociations, de tentatives, de désaccords, d'élans, de confiance et de frustrations.

Cette mécanique du collectif à l'œuvre, nous habite au quotidien et fait partie intégrante de notre démarche d'écriture. En 2012, déjà, nous avions lancé une grande création qui tournait autour de ces problématiques de faire ensemble: LE BISTRODOCUS, spectacle-repas sous chapiteau mené par cet adage: « **D'où l'impossibilité de vivre ensemble, mais d'essayer quand même...**»
10 ans plus tard, nous reprenons la question à bras le corps, avec un autre angle d'attaque, et quelques années de plus au compteur.

En novembre 2021, les protagonistes participent à un « Chantier nomade » au CDN d'Orléans aux côtés du Raoul Collectif, compagnie belge de renom. Un chantier ouvert à des projets (collectifs) plutôt qu'à des individus qui invite à se frotter à leur méthode d'écriture collective en partant d'une «matière». Notre matière à nous, c'est notre expérience de vie, de troupe, nos espoirs communs, nos élans et nos désillusions. Et pour résumer cette matière, la phrase revient au galop: «J'aurais pas fait comme ça».

Alors on se lance dans l'aventure. On y (re)teste l'écriture collective. On y raconte notre histoire. Et face à la question posée : « J'aurai pas fait comme ça mais j'aurai pas fait quoi ? » On a réinventé un « phalanstère » à notre sauce, un espace de liberté sur mesure qui mélange le travail, les valeurs, la fête, les enfants, les volontés politiques et le quotidien.

Les retours du Raoul Collectif et du reste de l'assemblée sont très encourageants, on nous invite à poursuivre.
Alors un an plus tard. Après une période post-covid compliquée où les grosses aventures collectives et ambitieuses sont mises à mal par la frilosité ambiante, nous sentons l'urgence de remettre au cœur de notre travail la notion de tribu, avec son lot de tentatives collectives .
Alors un an plus tard, nous plongeons dans l'aventure.

NOTES D'INTENTIONS

L'écriture étant collective, la note d'intention sera chorale.

Claire :
« J'aurais pas fait comme ça », une phrase tant de fois pensée, émise du bout des lèvres, balancée avec véhémence ou articulée avec pincettes. Une phrase typique de collectif, de tribu, de famille, de groupe. Une phrase qui fait grincer des dents et qui ne fait pas toujours avancer le « shmilblick ». Faire avec les autres, ça n'est pas si simple. En cette ère où l'on donne son avis sur des forums, où l'on se note entre nous, où l'on prend position sur tout, tout le temps, est-ce qu'on sait encore se retirer, se retenir, suivre ? Est-ce qu'on sait se laisser surprendre, se laisser mener ?

David :
Et comme nous ne pouvons pas nous taire, comme il faut en parler, de ceux qui prennent trop de place, tout comme de ceux qui n'en prennent pas. Comme il faut voir ceux qui, avec leurs manières de faire, s'emparent du monde en étouffant les autres. Et comme il ne faut pas laisser les idées trop simples s'installer, et comme nous sommes là pour ça, nous allons le faire mais pas comme ça. C'est complexe tout cela, il faut varier les plans de… comme une belle pâte qui finira par lever et parler à toutes et…

Benoît :
Ça tergiverse, ça pense l'inverse, ça se dispute et ça rediscute, y'a des bas, y'a des hauts, ça fait le yoyo, les arguments fusent, les cerveaux fument, toutes les idées sont bonnes, tous les chemins mènent ta Rome et on va où ? On ne sait jamais vraiment où on va ? C'est des endroits qu'existent pas. Aller, on le tente, on verra bien, là où ça nous chante, la troupe nous tient…

Camille :
On respire bien ensemble, inspiration, expiration, inspiration, expiration… Qui respire à côté ? Il y a quelqu'un qui a respiré de travers… On reprend, tous ensemble... Qui a arrêté de respirer ? Ça se fait pas ! Et voilà, il est mort, je l'avais prévenu de suivre la consigne…
Comment on fait pour les obsèques ? Qui s'occupe de l'épitaphe ? Personne ? On aurait qu'à mettre : « il ne faisait pas comme les autres, les autres ne faisaient pas comme lui. »
Une autre idée ?

Anna :
…Ben avec tout ce que vous avez écrit, je ne sais plus trop quoi rajouter... Je trouve ça super… moi j'avais écrit ça, mais ça redit moins bien ce qui est dit plus haut… « J'aurais pas fait comme ça… » C'est devenu un terme générique, une blague qui permet de désamorcer, qui rappelle à chacun que pour fonctionner ensemble il faut mettre un peu d'eau dans son vin… que pour avancer à plusieurs il faut parfois ravaler son égo, accepter que son idée n'est pas la meilleure, ou laisser à l'autre la place d'exister lui aussi…

Yann-Sylvère :
Mais sans vous je ne l'aurais pas fait. Je n'aurais pas fais ça… Tout ça. Alors je peux vous maudire et vous remercier. Je peux vous embrasser et vous renier. Je peux vous quitter et vous retrouver. À la vie à la mort. Savoir que tout peut s'arrêter, c'est aussi savourer chaque instant à vos côtés. Sans y réfléchir, chemin faisant. Alors en route !

SCÉNOGRAPHIE

Au début il n'y a rien. Et c'est justement l'objet du rendez-vous : construire ensemble, installer un espace qui nous permettra de célébrer quelque chose.

Et à partir d'un petit bout de scotch au sol, va se déployer une fête de bric et de broc. Quelques tables, nappes, verres. Des poteaux et des fanions. Posés là en vrac. Non pas là, ça ne va pas être pratique. Juste à côté... Comme ça c'est mieux.

Et l'enfance va pointer son nez. Alors les nappes se font oiseaux, les bouteilles bombardiers, les pinces à linge bâtons de parole. On détourne les objets pour convoquer l'imaginaire et récupérer les individus qui s'évadent dans leurs turpitudes personnelles. Reviens dans la danse camarade.

Et l'espace se structure.
Au sol, un hexagone de scotch pour que chacun.e ait son coin.
Un banquet de pacotille.
Des fanions improvisés.

Pour cette nouvelle création, la Compagnie OCUS veut donc miser sur la simplicité.
Dans l'idée de pouvoir jouer ce spectacle partout.

MÉTHODE DE CRÉATION

Il y eut une **première phase de travail.** De novembre 2022 à mars 2023.
Une recherche de la table au plateau, en aller-retour permanent. Une écriture collective.
Chacun.e arrive avec une intuition et le groupe se met à son service pour le transformer en moment théâtral. On met bout à bout ces scènes sans chercher de narration trop linéaire, en laissant le sens jaillir. Selon la méthode éprouvée aux côtés du Raoul Collectif, quelque peu réarrangée à notre sauce.

Et une fois par semaine, on teste cette forme spontanée devant un « comité de spectateurs tests » constitué pour l'occasion. Une vingtaine d'habitant.es du territoire ayant répondu à un appel lancé dans les réseaux du Val d'Ille-Aubigné, issu du milieu culturel ou non, regardent la proposition et font des retours à chaud et à froid par écrit dans la semaine qui suit, après avoir reçu par mail une trame séquencée.
Chaque rencontre avec ce groupe de spectateurs est riche en retours, en impressions, en évidences etc. L'univers et le ton se dessine au fur et à mesure des semaines. Mais le temps de la dramaturgie est venu.

S'ouvre alors une **deuxième phase de travail.**
Odile Lhermitte de la Compagnie du Vent des Forges était présente sur chacun des rendez-vous public. En bonne voisine. Ses retours, toujours pertinents, et notre besoin d'avoir une seule direction claire nous pousse à l'inviter à suivre le projet. Proposition qu'elle accepte avec joie.

De mars 2023 à février 2024, c'est donc sous son regard que nous travaillons.
Elle nous invite à l'économie de mots, au théâtre concret de situation, à la précision des corps et des objets. Nous sentons la forme qui prend une nouvelle tournure plus juste, moins bavarde et cohérente.

EXTRAIT

Je voudrais porter un toast à celle que je ne suis jamais devenue à force de me frotter à vous. À celle que vous avez chiffonné entre les lignes de vos désirs. À celle que vous avez empêché de grandir.
À celle qui n'a jamais su prendre le large sans pour autant prendre racine.
Je voudrais porter un toast à nos négociations permanentes, à nos lendemains qui chantent faux
à nos illusions perdues.

Vous m'avez comprimée, vous m'avez déroutée, censurée, affaiblie.
Vous m'avez sculpté avec tendresse et vous m'avez aiguillé de force.
Mais on marchait dans la même direction. Le flanc collé à ceux des autres.
Ouvrant des brèches sauvages dans l'implacable indifférence.

C'était pas comme on l'avait dit autour du feu de camp quand on a mêlé nos sangs.
On avait pourtant tout écrit dans la charte, pas d'histoire d'argent, pas d'histoires de cul. Savoir se laisser partir quand il est venu l'heure. Ne jamais compter, pointer. Passer un coup d'éponge derrière, chacun lave son assiette, C'est celui qui fait qui décide, C'est celui qui décide qui fait. Mais y'a les autres qui s'en sont mêlés.

On a tâtonné dans le brouillard en se cherchant du regard. Et en y trouvant plus la petite loupiote allumée qui nous avait guidé jusqu'ici On aurait pas fait comme ca. Mais on l'a fait quand même. On a fait ce qu'on a pu. et si c'était à refaire, on n'hésiterait pas une seule seconde.

Sortie de résidence - février 2023

DISTRIBUTION

BENOIT BACHUS

Musicien, compositeur et comédien

Avant tout guitariste, il fait ses armes depuis la fin des années 90 dans différents groupes (Matzik, Sergent Pépère, Ouarzazate System, Hip Drop...). Puis il fonde en 2001 le groupe Tahrgi Nushma dans lequel il compose un répertoire de « jazz à danser » influencé par le swing manouche et les musiques du monde. Il aura l'occasion d'accompagner, à la basse, des artistes africains tels Bassi Kouyaté (Mali) et Koudédé (Touareg nigérien). Il démarre un parcours de comédien-musicien aux côtés de Quignon sur Rue et de Total Beurk la Soupe. Il rencontre en 2008 la Compagnie OCUS à travers le duo « Prince à dénuder » et intègre Le Bistrodocus. Il prendra part ensuite aux autres créations de la Compagnie: Le Dédale Palace, La Soupe au Caillou, Shlada, Tranzistoir etc.

DAVID BOURTHOURAULT

Créateur lumière, régisseur de spectacles et comédien

Titulaire d'un DMA régie de spectacle, il s'est aussi formé au jeu d'acteur au conservatoire d'art dramatique de Besançon, puis s'est forgé sur les routes avec le chapiteau du Teatro (Cherbourg). Il participe aux créations collectives de certains spectacles de la Compagnie OCUS depuis 2004, mêlant régie, création lumière et jeu d'acteur. En parallèle, il travaille comme régisseur lumière et générale pour de nombreuses compagnies, Cie E.V.E.R.(33), Cie OLA (33), Cie Si tu t'imagines (35), Cie les Becs Verseurs (35), les ateliers du vent (35)... Il se fait parfois technicien pour enrichir son expérience, pour l'Opéra national de Bordeaux ou auparavant au T.N.B., ou parfois comédien comme avec la Cie L'Arthéa (35). Ce qui anime David c'est d'être au cœur de la création en équipe, de continuer de nourrir les créations auxquelles il participe, avec une place toujours différente, être régisseur acteur pour faire du spectacle vivant.

CAMILLE CERVERA

Constructeur décor, régisseur plateau et comédien

Formé à la construction (Brevet des métiers d'art d'ébénisterie, CFPTS mécanismes et articulations de machinerie de spectacle, corde à piano, Nil Obstrat), il fait par tie de la Compagnie OCUS depuis 2008, et réalise ses décors et accessoires.

Il répond également à des commandes de conception/construction de décor pour de nombreuses autres compagnies (Des Habits et vous, Compagnie Engrenage[s], Matzik, Sergent Pépère, Compagnie Mirelaridaine, Güz II…). Il travaille également en tant que régisseur plateau (Grand Logis à Bruz, Théâtre des Célestins de Lyon) et monteur chapiteau (Compagnie Galapiat Cirque).

Il écrit deux récits de voyages qui seront édité chez le BelOeuf: "Téléphone Persan" et "Les Sapins du Liban". Ses récits seront mis au plateau par Patrice Le Saëc et accompagnés par différents musiciens. Depuis plusieurs années il régit en lumière, et travaille le plateau de plus en plus régulièrement.

ANNA HUBERT

Marionnettiste , comédienne et metteure en scène

Formée à travers des stages de marionnettes et d'illusion depuis 2006 (Compagnie Les Anges au plafond, Thierry Collet, Ma Ful Yang,) et de jeu (conservatoire de théâtre de rennes, Martine Dupé, Christian Cerclier, Michel Jayat…), elle co-fonde la Compagnie OCUS en 2003 et y devient comédienne, plasticienne, marionnettiste et metteuse en scène du Bistrodocus notamment.
Elle accompagne d'autres compagnies en tant que constructrice de masques et de marionnettes (La Ko-Compagnie, Compagnie PRANA, L'Escargot Migrateur…), en tant que comédienne marionnettiste (« Co-Errance », Production Zéro de conduite, La Famille Walili), conceptrice de structure (en collaboration avec Didier gallo Lavallée, Compagnie Royal Deluxe...) ou en tant que metteuse en scène (le choeur de La Tête à l'Est, la Famille Walili).

CLAIRE LAURENT

Autrice, comédienne, verbophoniste et metteure en scène

Après le Conservatoire d'art dramatique de Rennes, elle se forme à la scène en explorant différents langages (clown avec André Riot-Sarcey, écriture et mise en jeu pour l'espace public avec Le petit théâtre de Pain, masque avec Paul-André Sagel, chant...). Elle s'entoure également de « mentors » lors de ses propres créations (Yannick Jaulin, Vincent Burlot, Philippe Languille…).
En parallèle de son parcours théâtral, elle explore le terrain slam sur les scènes de Rennes, Paris, Nantes. Elle y affute une plume percussive, sensible, parfois grinçante ou drôle et devient championne de France de slam en 2006.
Elle rejoint la Compagnie OCUS en 2008 et prend selon les créations une place d'autrice, de metteuse en scène ou de comédienne (Prince à Dénuder, Le Bistrodocus, La Soupe au Caillou, Le Dédale Palace, etc.) En 2009, elle croise la route du compositeur Matthieu Letournel et du groupe Matzik. Ils sortent un premier album. En 2011. En 2016, elle co-écrit avec Yannick Jaulin, TRANZISTOIR, épopée radiophonique hybride pour la salle et la rue. L'opus «Verbophonies» sort au printemps 2018. Elle participe à d'autres créations : "Le Nouveau Sher" des Bubbey Mayse, "Follow Me" de la Compagnie Queen Mother, « Détours de piste » de Sergent Pépère, "Zaïna" de la Compagnie Dis Pourquoi, Echo(s) et l'orchestre du Ventrikule de la Ko-Compagnie.

YANN-SYLVÈRE LE GALL

Comédien, metteur en scène

Intrigué par le spectacle vivant et passionné par les arts de la scène, il découvre ses envies de jouer et de mettre en scène au Théâtre de La Gâterie puis sort diplômé du Conservatoire de Rennes sous la direction de Jacqueline Resmond et de Daniel Dupont. En 2003, il co-fonde la Compagnie OCUS. Embarqué dans une démarche artistique au long cours, c'est dans le quotidien que se cherchent les liens entre le théâtre, la société et l'individu. De la création collective aux textes classiques, il est fervent défenseur d'un théâtre de qualité accessible à tous, c'est pourquoi il travaille avec d'autres compagnies comme Le Théâtre de PAN qui décline les textes de Tchekhov, Molière, Hugo. Toujours curieux de rencontrer de nouveaux univers, il travaille régulièrement avec d'autres structures (le chœur de La Tête à l'Est, la Compagnie Si tu t'imagines, la Compagnie D'ici là, l'Opéra de Rennes).

Sous le REGARD EXTERIEUR d'ODILE LHERMITTE

ODILE L'HERMITTE

Metteure en scène, comédienne
Codirectrice de la Compagnie Le Vent des Forges

Après un parcours d'artiste dramatique, Odile L'Hermitte se forme aux arts de la marionnette et du théâtre d'objet. En 2005, elle fonde Le Vent des Forges avec une artiste céramiste, Marie Tuffin, et met en scène les créations de la compagnie. Le Théâtre d'Argile Manipulée, objet de sa recherche artistique, conjugue le geste de l'acteur marionnettiste et les techniques du modelage et de la sculpture. Depuis 2007 les spectacles du Vent des Forges tournent en région, en France et à l'étranger. Parallèlement à ce travail au sein de sa compagnie, Odile L'Hermitte dirige des stages de formation, et accompagne des équipes artistiques en recherche et création (regard extérieur, direction d'acteur).

Principaux stages de formation ayant influencé sa démarche artistique :
Théâtre du Lierre , J. Y. Penafiel/ M.C. Vallez -: techniques vocales
Roy-Art : Voix et Masques
Joseph Clark : techniques vocales
Philippe Hottier (Comédien au Théâtre du soleil) : Le masque. Le texte classique. Le Clown.
Evelyne Fagnen (Comédienne au Théâtre du soleil) : Le travail d'acteur.
Cie Tuchenn, Bernard Colin : Entraînement vocal et physique
Théâtre du Mouvement, Yves Marc : Musicalité du mouvement
Théâtre de la Licorne, Claire Danscoine : Le Comédien, le chœur et la Marionnette.
Théâtre de Cuisine, Christian Carrignon : Le Théâtre d'objet manipulé
Compagnie Turak, Michel Laubu : Chœur d'acteurs / marionnettes
Philippe Gentil : Dramaturgie des spectacles
Compagnie Manarf : l'Acteur et le théâtre d'objet
J. Templeraud et P. Lecompte

PLANNING DE CRÉATION

1ère PHASE DE CRÉATION - Recherche au plateau et comité de spectateurs
Du 14 au 18 nov 2022 : Résidence d'écriture au plateau au Dancing de Saint-Germain-sur-Ille
Du 28 nov au 2 déc 2022 : Résidence d'écriture au plateau au Dancing de Saint-Germain-sur-Ille
Du 16 au 20 janv 2023 : Résidence d'écriture au plateau au Dancing de Saint-Germain-sur-Ille
Du 30 janv au 3 fév : Résidence d'écriture au plateau au Dancing de Saint-Germain-sur-Ille

Visites du « comité de spectateurs » complices les jeudis 17 novembre, 1er décembre, 19 janvier et 2 février à 16h30.

2e PHASE DE CRÉATION - Aux côtés d'Odile Lhermitte
Du 27 février au 3 mars : Dramaturgie aux côtés d'Odile Lhermitte - Dancing de Saint-Germain-sur-Ille
Du 23 au 26 mai 2023 : Répétitions au Dancing de Saint-Germain-sur-Ille
Du 5 au 7 juin 2023 : Résidence technique et musicale au Dancing de Saint-Germain-sur-Ille
Du 26 au 27 juin 2023 : Répétitions - Dancing de Saint-Germain-sur-Ille 35
Du 9 au 13 oct 2023 : Répétitions - Salle Emeraude de Gahard 35
Du 6 au 10 nov 2023 : Répétitions - Salle Emeraude de Gahard 35
Du 12 au 16 fév 2024 : Répétitions - L'agora Le Rheu 35
Du 19 au 23 Février 2024 : Répétitions - Salle polyvalente à Montreuil sur ille 35

RENDEZ VOUS PUBLIC

16 Février 11h rdv à l'attention des professionnels - 18h30 Sortie de résidence
23 Février - Sortie de résidence
15 Mars - La Fossette à LAngon 35
16 Mar - La Martofacture à Sixt sur aff 35
17 Mars - Lieu en cours de recherche
18 Avril - option à la buvette des Ateliers du Vent à Rennes
19 Avril au Cie Panik - kerochap à Melrand 56
20 Avril chez la Cie Autre Direction - Le Quilio 22
21 Avril Lieu en cours de recherche
5 Mai Sortie de chantier du Festival Désarticulé à Moulins 35
Du 14 au 17 août 2024 - Festival Eclats à Aurillac 15

CONTACTS

Artistique
Yann-Sylvère Le Gall
yann.sylvere@compagnie-ocus.com
06 75 51 70 85

Claire Laurent
claire@compagnie-ocus.com
06 21 24 18 64

Production
Anne-Lise Kieffer
annelise@compagnie-ocus.com
06 12 95 98 09

Compagnie OCUS
théâtre itinérant

www.compagnie-ocus.com
1 chemin du Bois Lambin
35250 Saint-Germain-sur-Ille
02 99 69 21 78